

LE MONUMENT

J.-D. Tourigny, *Fêtes patriotiques et récits populaires des événements qui s'y rapportent*, Montréal, Imprimerie de La Salle, 1921, p. 82-83.

« Comme tous ceux qui étaient là ont pu s'en apercevoir, le monument Dollard est un chef-d'œuvre de sculpture et d'inspiration. Alfred Laliberté, notre éminent sculpteur canadien a, nous semble-t-il, atteint l'apogée de son art. Il a été infiniment heureux dans son inspiration.

Dollard, ce preux sauveur de la colonie, se tient debout, dans un dernier geste d'ardeur et de sacrifice. Dans sa main droite, il tient l'épée glorieuse qui veut venger la mort de son compatriote couché à ses pieds. Figure superbe, aux traits énergiques et tenaces, vrai type du Normand qui peupla à ses débuts notre colonie. Laliberté a sculpté le geste de l'attaque et il a merveilleusement réussi. De la main gauche, Dollard s'appuie sur le bouclier français orné du coq gaulois, cependant qu'il lève un peu la tête pour écouter de plus près l'appel de la Civilisation française qui se penche sur lui et lui demande de secourir tous ceux qui sont établis dans cette colonie nouvelle. La Civilisation lève la main droite vers le ciel pour montrer toute la gloire du sacrifice, cependant que de la gauche, elle indique la Patrie qui a les yeux tournés sur les vaillants volontaires.

Au haut du monument, on l'a sans doute compris, une figure sort à peine du granit, entourée d'une couronne de feuilles de chêne et d'érable, physionomie sévère de l'angoisse : c'est la patrie naissante, la Canada.

Deux bas-reliefs ornent le rétable; l'un représente le serment de Dollard et de ses compagnons, tandis que l'autre montre la déchirante séparation des soldats de leurs mères, le mouchoir à la main, pleurant ceux qu'elles ne verront plus.

Sur ce rétable (sic) également, on peut lire les noms des seize compagnons de Dollard dont le souvenir flottait sur toute la foule rassemblée.

Ce monument se distingue beaucoup de tous ceux qui ornent la ville; il se distingue d'autant plus qu'il est unique dans son genre. M. Laliberté a voulu abandonner le vieux style de la colonne surmontée du personnage commémoré pour adopter un style plus élégant, plus artistique et plus agréable à la vue. Au milieu un fût de granit, assez élevé, contre lequel repose le motif central et au bas, le rétable orné de deux bas-reliefs. A chaque bout, un motif de granit sculpté, le tout est d'une perfection irréprochable ». (*Le Canada*, 25 juin 1920)